



REPUBLIQUE DU BENIN



**MINISTRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA
RECHERCHE SCIENTIFIQUE (MESRS)**

UNIVERSITE DE PORTO-NOVO

ECOLE NORMALE SUPERIEURE DE PORTO-NOVO (ENS)

DOMAINE : SCIENCE DE L'EDUCATION ET DE LA FORMATION

MENTION : Professorat de l'enseignement secondaire

SPECIALITE : Philosophie

GRADE : Licence/ BAPES

MEMOIRE DE FIN DE CYCLE

THEME

**LA CRISE D'ORIGINALITE JUVENILE ET SON IMPACT
SUR LES RESULTATS SCOLAIRES DES APPRENANTS :
CAS DU CEG BIO-GUERRA DE PORTO-NOVO**

Présenté par :

BATCHO K. Blaise

Sous la direction de :

**Dr Gervais KISSEZOUNON
Maitre de conférences des universités
Du CAMES**

ANNEE ACADEMIQUE : 2015-2016

SOMMAIRE

Dédicace.....	ii
Remerciements	iii
Sigle et acronymes.....	iv
Résumé	v
Introduction	1
CHAPITRE 1 : CONTEXTE THEORIQUE ET METHODOLOGIQUE...	2
Section1 : Contexte théorique	3
Section 2 : Contexte méthodologique	8
CHAPITRE 2 : PRESENTATION, ANALYSE DES RESULTATS ET SUGGESTIONS	11
Section1 : Présentation et analyse des résultats	12
Section 2 : Suggestions.....	38
Conclusion.....	40
Références bibliographiques.....	42
ANNEXE.....	43
Table des matières.....	47



A

 Ma mère Juliette BADJAGOU

 Mon oncle Antoine D. HOUNSOU

REMERCIEMENTS

Nous remercions :

- Dieu tout puissant qui a su illuminer mes pas dans les moments les plus sombres de ma vie
- Notre Directeur de mémoire, le Professeur Gervais KISSEZOUNON qui a accepté de diriger ce travail de recherche et à travers lui, tous les professeurs de l'Ecole Normale Supérieure (ENS) de Porto-Novo qui ont largement contribué à notre formation ;
- Notre tuteur pédagogique M. ZOUMENOU Médard pour sa disponibilité à nous encadrer ;
- Toutes les autorités du CEG Bio-Guerra.

Nos remerciements vont également à l'endroit de :

- ✓ Ernest NOUWALE pour sa contribution à la rédaction de ce mémoire ;
- ✓ Notre cousine Julienne OHOUNSOU et son époux pour leur soutien moral et financier ;
- ✓ Notre amie Blandine SINGBE pour son soutien ;

Enfin à tous nos frères et sœurs, que ce mémoire soit pour vous le signe de la persévérance et du courage.

SIGLES ET ACHRONYMES

CAEB : Conseil des Activités Educatives du Bénin

CEG : Collège d'Enseignement Général

ENS : Ecole Normale Supérieure

INFRE : Institut National pour la Formation et la Recherche en Education

ONG : Organisation Non Gouvernementale

RESUME

La grande adolescence qui marque le passage de l'adolescence à l'âge adulte, constitue une période très sensible caractérisée chez certains individus par des comportements d'opposition et de contestation à l'endroit des adultes qu'ils ne ménagent pas et qu'ils banalisent à tout point de vue. Ces comportements répréhensibles à première vue sont les manifestations d'une crise particulière appelée crise d'originalité juvénile.

La présente étude qui nous a révélé que les manifestations de cette crise ne font pas bon ménage avec les études secondaires dans les classes de seconde, première et terminale nécessite une attention particulière aussi bien dans le milieu familial que dans le monde scolaire afin de limiter ses influences négatives sur le rendement des apprenants qui la manifestent. Pour ce faire, parents et enseignants du secondaire ne doivent s'offusquer outre mesure des manifestations de cette crise, mais essayer de comprendre qu'il s'agit d'un phénomène naturel lié au développement biologique, psycho-affectif et intellectuel à cet âge.

Pour ce faire, les parents et les enseignants du secondaire doivent essayer, face aux manifestations de la crise, d'orienter et de canaliser les débordements instinctuels de ces adolescents à la recherche de soi, afin d'éviter les tensions qui perturbent sérieusement les adolescents sujet à cette crise notamment leur travail scolaire.

INTRODUCTION

Le jeune collégien et lycéen que reçoit le professeur dans sa classe n'est certainement pas connu dans ses multiples facettes par celui-ci. Pour jouer pleinement son rôle dans les activités de la classe voire de l'école l'apprenant mérite bien attention, affection, compréhension et surtout tolérance de la part de son professeur mais aussi de sa famille. Une telle attitude n'est possible que grâce à l'éclairage de la psychologie qui permet de mieux connaître l'enfant car l'apprenant du collège ou du lycée n'est plus certainement l'enfant de l'école élémentaire. Faut-il le préciser, en dépit de ses transformations spectaculaires, il reste encore loin d'être adulte, majeur et responsable. Si les parents peuvent se contenter d'informations sommaires, le professeur lui se doit de fonder son action pédagogique sur des connaissances psychologiques sûres et solides, car sa situation d'enseignant au milieu de ses élèves l'oblige à avoir non seulement une connaissance scientifique de l'adolescent, mais aussi à être sensible aux multiples problèmes scolaires dont les insuccès.

Dans cette œuvre, l'attention est plus portée sur l'une des étapes les plus importantes de l'évolution humaine qui est le passage de l'adolescence à l'âge adulte. Cette étape de la vie est caractérisée selon Maurice DEBESSE par de profonds bouleversements psycho-affectifs appelés crises dont la dernière est **la crise d'originalité juvénile** qui marque le passage de la grande adolescence à l'âge adulte.

Notre étude portera sur l'impact de cette crise sur le rendement scolaire des apprenants. Précisément ceux du CEG BIO-GUERRA de Porto-Novo et prendra uniquement en compte les classes de seconde, première et terminale.

CHAPITRE 1

CONTEXTE THEORIQUE ET METHODOLOGIQUE
DE LA RECHERCHE

Section 1 : contexte théorique

1- Problématique :

Le président Hubert MAGA, à la pause de la première pierre de l'ex-université nationale du BENIN(UNB) actuelle université d'Abomey-Calavi (UAC),disait déjà le 06 Novembre 1970 : « Nous vaincrons le sous-développement grâce à la quantité et à la qualité de nos hommes ». L'éducation scolaire et universitaire est de ce point de vue considérée comme l'industrie qui permettra de réussir cette entreprise. Malheureusement, cette éducation est de nos jours en proie à de nombreuses perturbations.

La résultante de ces dernières est la baisse de plus en plus croissante du niveau des apprenants notamment dans le rang des jeunes générations des lycées et collèges.

Les causes de cette baisse croissante du niveau des apprenants à notre point de vue sont aussi bien internes qu'externes à ces derniers.

Les facteurs internes à l'apprenant qui pourraient influencés ses performances scolaires sont notamment les crises liées à son développement biopsychologique dont figure en bonne place la crise d'originalité juvénile.

Comment se manifeste cette crise ? N'a-t-elle pas d'impacts sur le rendement scolaire des apprenants ? Quelle est la part de responsabilité des parents, de l'enseignant, et des autres acteurs du monde éducatif dans la gestion de cette crise ?

C'est pour répondre à toutes ces préoccupations que nous avons choisi de réfléchir sur le sujet suivant : **LA CRISE D'ORIGINALITE JUVENILE ET SON IMPACT SUR LES RESULTATS SCOLAIRES.**

2-REVUE DE LITTERATURE

L'une de nos préoccupations en abordant cette étude a été de prendre connaissance des autres travaux déjà effectués dans ce domaine. On s'est intéressé à l'analyse des ouvrages dont les contenus nous paraissent très pertinents pour notre thème.

Le premier ouvrage dont on rend compte du contenu est de MAURISSE DEBESSE *la crise d'originalité juvénile et comment ils deviennent Délinquants*. Dans cette œuvre, l'auteur a montré comment la crise s'installe progressivement pour éclater en son temps, parallèlement à l'évolution biologique et les étapes mal gérées,

Dans leurs ouvrages intitulés *Introduction à la psychopédagogie*, R.DELDIME et R.DEMOULIN, après avoir relevé les caractéristiques de l'adolescent, ont essayé de caricaturer l'image de soi chez l'enseignant et l'image de l'enseignant chez les élèves.

Les cours et ouvrages des professeurs Hubert MIGNANWANDE et Célestin F. NEKPO ont traité de la question de la crise d'originalité dans toutes ces dimensions aussi bien chez la fille que chez le garçon.

Certains mémoires de nos devanciers de l'Ecole Normale Supérieure de Porto-Novo se sont également intéressés aux crises de l'adolescence dont la crise d'originalité juvénile. Nous avons entre-autres :

- « Les crises de l'adolescence dans la problématique de la discipline dans les collèges » de Antonin E. AKIYO dans lequel l'auteur parle de l'impact des crises de l'adolescence sur la discipline scolaire et propose des solutions pour sanctions constructives.
- Marie Marguerite AHOUANDJINOUE dans son mémoire intitulé « la gestion des crises de l'adolescence en milieu familial et scolaire », a abordé certaines causes favorisant l'intensification des manifestations des crises de

l'adolescence avant de proposer quelques solutions pour une meilleure gestion de ces dernières aussi bien dans le cercle familial que dans l'école institutionnelle.

- Quant à Léa B.DOMINGO,dans: « la réussite scolaire de l'adolescent aujourd'hui », a mis en exergue quelques conditions indispensables à la réussite scolaire de l'adolescent et propose quelques solutions pour leur épanouissement.
- Camille G. AHOUANNOU dans :« les incidences familiales et scolaires de la crise d'identité chez l'adolescent en milieu urbain » a, après avoir attiré notre attention sur le phénomène que constitue la crise d'identité et ses incidences en milieu scolaire et familial, proposé des approches de solutions pour amener progressivement les adolescents à la conquête d'autonomie.

Dans l'ensemble, ces différentes études à la fois théoriques, orientées ou contextualisées nous ont permis de cerner d'avantage les concepts clés et les contours de notre thème d'étude, d'approfondir nos connaissances sur les questions relatives à la crise d'originalité juvénile.

Néanmoins, nous estimons que notre travail se justifie dans la mesure où, il montre les effets négatifs de la crise d'originalité juvénile sur le comportement quotidien et sur le travail scolaire des élèves de nos collèges et lycées.

3- OBJECTIFS

➤ Objectif Général

L'objectif général de notre recherche est de contribuer à la réduction de taux d'échec des adolescents de nos collèges et lycées.

➤ Objectifs Spécifiques

Il s'agira dans ce travail de recherche de :

- 1- Démontrer l'existence des manifestations de la crise d'originalité juvénile chez certains apprenants de Seconde (2nd), de Première (1^{ere}) et même de Terminale(Tle) des collèges et lycées objet de notre étude.
- 2- Montrer l'impact réel de la crise d'originalité juvénile sur le rendement scolaire des apprenants qui la manifestent.
- 3- Faire des suggestions allant dans le sens de l'amélioration de gestion des manifestations de crise pour éviter au maximum les échecs dus à cette crise

4- HYPOTHESES DE LA RECHERCHE

Les différentes manifestations de la crise d'originalité juvénile étudiées par certains grands auteurs tels que Richard CLOUTIER, DEBESSE, PICHON, JOSEPH LEIF, nous amènent à émettre dans notre travail de recherche les hypothèses suivantes :

- La crise d'originalité juvénile se manifesterait au sein de chaque groupement scolaire notamment les collèges et lycées de nos villes.
- La crise d'originalité juvénile serait à l'origine de nombreux cas d'échec scolaire dans le rang des apprenants des classes de Seconde (2nd), de Première (1^{ere}) et même de Terminale(Tel)
- La meilleure connaissance des manifestations biologiques et psychoaffectives de cette crise permettraient notamment aux parents, et aux enseignants du secondaire de gérer au mieux cette crise et de pallier ses conséquences néfastes.

5- CLARIFICATION CONCEPTUELLE

On ne peut aborder un thème sans avoir une idée fixe de son contenu et des différentes variables auxquelles il fait appel. A cet effet il est important de connaître ce qu'on entend par crise, crise d'originalité, impact, résultat scolaire.

✓ NOTION DE CRISE

Selon le *dictionnaire LAROUSSE Illustré* (1984), la crise peut se définir comme "une période difficile dans la vie d'une personne ou d'une société, situation tendue à l'issue de laquelle dépend le retour à un état normal."

Généralement c'est en termes de rupture, de déséquilibre, de bouleversement, de phase tourmentée, de période de tempête, du développement que l'on désigne la crise.

Dans le cadre de notre étude, nous employons le mot crise au sens d'ERIKSON (1968), c'est-à-dire : "tournant nécessaire, moment crucial dans le développement lorsque l'individu (ou le groupe) doit choisir entre plusieurs voies."

✓ CRISE D'ORIGINALITE JUVENILE

La crise d'originalité juvénile, encore appelée "crise d'identité", peut être définie comme un moment crucial et nécessaire du développement marqué par une opposition aux modèles des parents et surtout par la recherche d'un adulte "miroir" sur lequel l'adolescent prend appui et construit sa personnalité.

Cette crise résulte des transformations biologiques, psycho-affectives et intellectuelles qui marquent la période de l'adolescence.

✓ **IMPACT**

Selon le *dictionnaire* UNIVERSEL édition de 2008, l'impact est le choc, l'effet ou la conséquence qu'un évènement peut avoir sur une chose ou un être.

Dans le cadre de notre travail on peut comprendre que la crise d'originalité a toujours un effet sur le rendement des apprenants.

✓ **RESULTAT SCOLAIRE**

Le résultat se définit comme étant ce que produit une activité consciente dirigée vers une fin. Selon le *dictionnaire* LAROUSSE, le résultat désigne ce que l'on obtient à la fin d'un calcul, d'une analyse, d'une opération. C'est également ce à quoi l'on parvient après un effort, un travail, une recherche.

Dans ce travail, les résultats scolaires représentent les points, la place ou le rang obtenu par l'apprenant à l'issue d'une épreuve. C'est aussi le niveau de maîtrise atteint par l'apprenant à la suite des apprentissages réalisés.

SECTION 2 : Cadre méthodologique

1- RECHERCHE DOCUMENTAIRE

Nous avons consulté plusieurs documents ayant un rapport avec le sujet d'étude. Ces documents sont autant des ouvrages, des mémoires de fin de formation, que des articles et des revues scientifiques. Ces consultations ont été faites à la bibliothèque de l'Ecole Normale Supérieure de Porto-Novo (ENS/P-N), à l'Institut National pour la Formation et la Recherche en Education (INFRE), à la bibliothèque nationale, et dans quelques bibliothèques privées. Les recherches sont également faites sur l'internet .Le but visé pour cette première étape de notre recherche est de faire l'état des lieux des différentes recherches ayant déjà abordé la crise d'originalité juvénile afin de circonscrire notre sujet.

2 RECHERCHE EMPIRIQUE

Les enquêtes sur le terrain ont été réalisées à l'aide de deux questionnaires dont l'un est adressé aux élèves et l'autre aux enseignants.

Les échanges d'une part avec certains élèves, chez qui les manifestations de la crise étaient fragrantées et d'autre part avec des enseignants ayant été confrontés à des situations conflictuelles avec leurs élèves, nous ont été de grande utilité.

Le questionnaire adressé aux élèves avait pour but de nous confirmer chez certains élèves, les manifestations de la crise que nous avons déjà soupçonnées chez ces derniers. Il nous a également permis de relever leurs résultats de l'année en cours.

Le questionnaire adressé aux enseignants nous a permis d'apprécier le pourcentage des enseignants ayant été formés en psychopédagogie ainsi que leurs méthodes de gestion des manifestations des crises de l'adolescence.

3-CADRE PHYSIQUE DE LA RECHERCHE

Le CEG « BIO-GUERRA » cadre physique de notre recherche, se situe dans le premier arrondissement de la ville de Porto-Novo, précisément au quartier OGANLA. Le site est très exigu ; il est encastré entre l'ancien cimetière municipal de Porto-Novo et le casernement de la gendarmerie nationale. Dans cette école, la présence de quelques arbres bien disposés dont le plus important est « la pleureuse » qui procure de l'ombre et du bon vent aux usagers. Le bon positionnement des bâtiments dans l'enceinte du collège facilite la circulation de l'air dans les salles de classe. Le collège ne dispose pas d'infrastructures sportives et se sert de celles du Lycée Béhanzin. Toutefois, il est alimenté en eau courante et en électricité. La bibliothèque est trop exiguë à l'image du collège dans son ensemble, en plus de l'absence d'une salle d'informatique.

4-ECHANTILLONAGE ET POPULATION CIBLE

Notre étude porte sur le CEG BIO-GUERRA. La population cible est le monde des élèves de la 2nd, 1^{ère} et T^{el} et celui des enseignants gardant au moins l'une de ces classes citées. Pour le monde des élèves, nous avons choisi 100 apprenants à qui nous avons distribué le questionnaire .Ceci nous a permis d'identifier des élèves manifestant la crise et leurs camarades qui ne la manifestent pas afin de comparer leur rendement scolaire. Dans un second temps, nous avons adressé un autre questionnaire à un échantillon de professeur intervenant dans au moins l'une des classes citées. Ce questionnaire nous a permis de recueillir leur approche sur les manifestations de la crise et la manière dont ils gèrent les situations conflictuelles qui, à des moments les opposent à certains de leurs apprenants dont les comportements relèvent de cette crise.

L'analyse des résultats de cette enquête nous a permis de mieux apprécier la gestion que font les enseignants des manifestations liées à cette crise.

De tout ceci, nous avons faire des suggestions allant dans le sens de l'amélioration de la gestion de la crise d'originalité juvénile pour éviter au maximum les échecs dus à cette crise.

Tableau : Echantillonnage de la population cible

Population cible	Effectif total de la population cible	Effectif questionné	Effectif réellement enquêté	Taux de couverture %
Apprenants	399	100	60	15%
Enseignants	132	13	13	10%

Réalisateur : BATCHO K. Blaise ; Juillet 2016

CHAPITRE 2

**PRESENTATION, ANALYSE DES RESULTATS ET
SUGGESTIONS**

CHAPITRE II : Présentation, analyse des résultats et suggestions

Section 1 : présentation et analyse des résultats

Les informations recueillies sur le terrain sont présentées dans divers tableaux pour être analysées.

1-1-Présentation des résultats issus du dépouillement des questionnaires

- Au niveau des élèves

Question	Réponses			
T'arrive-t-il de poser des actes que tu ne peux expliquer toi-même ?	Oui		Non	
	Nombre	Taux	Nombre	Taux
	83	83%	17	17%

Question	Réponses			
Comment réagissent tes parents quand tu poses de tels actes ?	En douceur		Vivement	
	Nombre	Taux	Nombre	Taux
	31	31%	69	69%

Question	Réponses			
T'arrives-t-il de défier tes parents ?	Oui		Non	
	Nombre	Taux	Nombre	Taux
	54	54%	46	46%

Question	Réponses			
Tes parents discutent-ils surtout de la sexualité avec toi ?	Oui		Non	
	Nombre	Taux	Nombre	Taux
	06	06%	84	80%

Question	Réponses			
Il y a-t-il quelqu'un que tu détestes dans ta famille ?	Oui		Non	
	Nombre	Taux	Nombre	Taux
	57	57%	43	40%

Question	Réponses			
	Oui		Non	
T'arrives-t-il de mépriser tes professeurs ou les membres de l'administration ?	Nombre	Taux	Nombre	Taux
	47	42 ,5%	53	57 ,5%

Réalisateur : BATCHO K. Blaise ; juillet 2016

- Exposé des résultats scolaires des apprenants questionnés

La consultation des archives du collège nous a permis de relever les résultats des élèves questionnés afin d'en faire une comparaison. De cette analyse, nous montrerons l'impact réel de la crise d'originalité juvénile sur le rendement scolaire des apprenants qui la manifestent.

L'évolution des résultats chez les apprenants manifestant la crise est mentionnée dans le tableau n°1 (page 16)

Le tableau n°2 représente la variation de ces mêmes résultats pour les apprenants neutres, c'est-à-dire ne manifestant pas la crise. (Page 17)

L'exploitation des résultats issus du dépouillement nous a permis de constituer pour chaque groupe (élèves manifestants la crise d'une part et ceux ne les manifestants pas d'autre part), un échantillon de trente (30) élèves par catégorie répartis comme suit pour les deux sexes.

12 élèves des classes de second A et D

10 élèves des classes de première A et D

08 élèves des classes de terminale A et D

Pour chacune des deux catégories, nous avons réparti les moyennes des élèves en 3 classes à savoir :

Les moyennes supérieures ou égales à 12.

Les moyennes comprises entre 10 et 12.

Les moyennes inférieures à 10

Tableau n°1 : Evolution des moyennes des élèves manifestant la crise en fonction des classes de l'année scolaire 2014-2015 au premier semestre 2015-2016

Période	Classe	Nombre de moyenne ≥ 12	Nombre de moyennes comprises entre 10 et 12	Nombre de moyenne < 10	Nombre d'élèves dont les moyennes sont en progression ou en constance	Nombre d'élève dont les moyennes sont en Régression
1 ^{er} semestre 2014-2015	2 nd	03	04	05	01	11
2 ^{ème} semestre 2014-2015		01	04	07		
1 ^{er} semestre 2015-2016		01	02	09		
1 ^{er} semestre 2014-2015	1 ^{ère}	02	04	04	00	10
2 ^{ème} semestre 2014-2015		01	03	06		
1 ^{er} semestre 2015-2016		00	02	08		
1 ^{er} semestre 2014-2015	Tle	03	02	03	02	06
2 ^{ème} semestre 2014-2015		02	02	04		
1 ^{er} semestre 2015-2016		02	01	05		
Pourcentage Total				10%	90%	

Source : Enquête par questionnaire et archive du CEG BIO-GUERRA (Juillet 2016)
Réalisateur : BATCHO K. Blaise ; juillet 2016

Tableau n°2 : Evolution des moyennes des élèves ne manifestant pas la crise en fonction des classes de l'année scolaire 2014-2015 au premier semestre 2015-2016

Période	Classe	Nombre de moyenne ≥ 12	Nombre de moyennes comprises entre 10 et 12	Nombre de moyenne < 10	Nombre d'élèves dont les moyennes sont en progression ou en constance	Nombre d'élève dont les moyennes sont en régression
1 ^{er} semestre 2014-2015	2 nd	04	05	03	10	02
2 ^{ème} semestre 2014-2015		05	05	02		
1 ^{er} semestre 2015-2016		05	06	01		
1 ^{er} semestre 2014-2015	1 ^{ère}	03	04	03	09	01
2 ^{ème} semestre 2014-2015		04	05	01		
1 ^{er} semestre 2015-2016		04	05	01		
1 ^{er} semestre 2014-2015	Tle	03	04	01	07	01
2 ^{ème} semestre 2014-2015		03	04	00		
1 ^{er} semestre 2015-2016		04	04	00		
Pourcentage Total				86,66%	13,33%	

Source : Enquête par questionnaire et archive du CEG BIO-GUERRA

Réalisateur : BATCHO K. Blaise ; juillet 2016

- Au niveau des enseignants

Question	Réponses			
Quel est le cas d'indiscipline qui vous marque le plus souvent dans vos classes ?	Refus d'obtempérer		Sortie sans permission	
	Nombre	Taux	Nombre	Taux
	03	23,08 %	10	76,92%

Question	Réponses			
Comment gérez-vous souvent ces cas d'indiscipline ?	Par des heures de retenue		La sensibilisation	
	Nombre	Taux	Nombre	Taux
	11	84,62%	02	15,38

Question	Réponses			
Avez-vous reçu une formation en psychopédagogie ?	Oui		Non	
	Nombre	Taux	Nombre	Taux
	2	15,38%	11	84,62%

Question	Réponses
<p style="text-align: center;">Si vous avez reçu une formation en psychopédagogie comment gérez-vous ces cas d'indiscipline ?</p>	<p>Cette formation nous a permis de comprendre que leur réaction à cet âge est normale. Ce qui fait que nous les traitons avec douceur tout en leur donnant des conseils.</p> <p>Avant nous leur collons des heures de retenue et parfois nous les renvoyons du cours. Mais depuis que nous avons reçu une formation en psychopédagogie, nous nous sommes rendu compte qu'il est préférable de souvent les ramener à la raison plutôt que de les punir.</p>

Réalisateur : BATCHO K. Blaise ; juillet 2016

1-1-1L'analyse des résultats issus du dépouillement des questionnaires

L'analyse des résultats issus de l'enquête auprès des apprenants nous a permis de comprendre que la crise d'originalité juvénile se manifeste chez certains apprenants de nos collèges et lycée. Car dans les réponses aux questionnaires qui leur ont été adressés certains élèves ont avoués qu'ils adoptent des comportements dont eux-mêmes ne sont conscient et dont les parents et professeurs déplore quotidiennement.

Cette analyse nous a également permis de savoir que très peu de parents discutent avec leurs enfants adolescents de leurs comportements quotidiens et surtout de la sexualité.

La gestion qu'ils font de ces comportements montre qu'ils n'ont aucune connaissance de la manifestation de la crise d'originalité juvénile. Certains élèves ont témoigné dans leurs réponses aux questionnaires que le caractère autoritaire de leur père les a obligés à les détester au point de vouloir les assassiner s'ils en

trouvaient l'occasion. Face à cela, il est important de souligner que la connaissance des manifestations de la crise d'originalité s'avère indispensable aux parents pour une gestion plus efficace des crises de l'adolescence qui sont souvent à l'origine des tensions familiales entre parents et enfants. Cela permettra ainsi aux parents d'agir en homme averti. Et comme l'a dit le professeur Célestin F. NEKPO dans le 2^{ème} tome de Education et culture, « Aucun parent ne doit faire une crise d'hypertension du seul fait que son garçon de 18 ans conteste plus ou moins maladroitement un ordre qu'il a donné, ou soutient mordicus contre lui une idée contraire. Il doit au contraire rester serein en sachant que l'attitude de ce garçon à cet âge et devant cet objet ou ce stimulus apparemment nociceptif qu'est son fameux ordre, s'inscrit dans l'ordre normal des choses, en occurrence, dans le développement psychologique et intellectuel de l'individu jeune.

L'enquête réalisée auprès des enseignants nous a permis de comprendre qu'en réalité, très peu d'entre eux ont reçu une formation en psychopédagogie.

En effet, sur les (13) enseignants questionnés (02) seulement ont reçu une formation en psychopédagogie.

A la question de savoir si les quelques enseignants ayant reçu une formation en psychopédagogie, ont-ils changé de méthodes de gestion des comportements de leurs apprenants, les réponses ont été presque unanimes. Car, ils estiment tous que la psychopédagogie leur a permis d'acquérir des notions en psychologie de l'enfant et de l'adolescent et que grâce à cette formation, ils ont une connaissance biologique, psycho-affective et intellectuelle plus aiguisée de leurs apprenants et de ce fait, ils comprennent mieux leurs comportements.

Ils ont avoué également que cette formation leur a permis, contrairement au passé d'avoir une grande maîtrise de soi en ce sens qu'ils sont plus patients vis-à-vis des apprenants. Ceci a contribué à une nette amélioration des comportements des apprenants sur les plans moral, pédagogique et relationnel.

L'enseignant doit donc s'évertuer à être à l'écoute attentive de ses élèves, qui sont proprement des adolescents le plus souvent en pleine crise d'originalité juvénile, lorsque nous considérons les classes de 2nd, 1^{ère} et 1^{re}. De même, l'enseignant de ces classes doit essayer de respecter la personnalité au sens biopsychologique de ses adolescents qui, justement ont besoin d'une telle reconnaissance, d'une valorisation de leur être pour avancer dans la vie en ce sens qu'ils aspirent tous à être des adultes et à en jouer les rôles subséquents. Mais respecter la personnalité des adolescents ne doit pas être synonyme de démission face aux responsabilités ou montrer des faiblesses à leur endroit. Il s'agit plutôt d'orienter et de canaliser chez ces derniers, en proie à la crise, les débordements instinctuels et comportementaux afin de leur assurer une éducation selon la conception de Joseph LEIF qui la définit comme « la mise en œuvre des moyens propre à former, à développer physiquement, affectivement, intellectuellement, socialement, moralement, un enfant, en adolescent, par l'exploitation, l'orientation, la valorisation des ressources de son être »

L'évolution des moyennes des élèves manifestants la crise depuis le premier semestre 2014-2015 au premier semestre 2015-2016 que représente le tableau n°1 montre :

De 08 moyennes supérieures ou égales à 12 au premier semestre 2014-2015, nous sommes successivement passés à 04 moyennes supérieures ou égales à 12 au second semestre 2014-2015 et à 03 moyennes de cette même classe au premier semestre 2015-2016.

Le constat a été le même pour les moyennes comprises entre 10 et 12 alors que le nombre de moyenne inférieure à 10 s'est accru au cours de la même période.

En seconde et en première, sur les 04 élèves ayant obtenu au premier semestre 2014-2015, un seul a pu la maintenir. De la même manière, le nombre d'élèves dont la moyenne est maintenue ou a progressé, a connu une nette régression dans les classes de second et première alors le nombre d'élève dont la moyenne est en

régression s'est considérablement accru dans toutes les promotions. Ainsi, pour l'ensemble des trois(03) promotions, le taux de progression des moyennes est de 10% contre 90,66% de régression.

De cette analyse, il ressort que les résultats scolaires des élèves en proie à la crise d'originalité juvénile sont en nette régression surtout dans les classes de seconde et première. Il faut noter qu'en terminale, cette régression est moindre.

Dans le même temps, chez les élèves ne manifestants pas la crise, l'évolution des moyennes pour la même période que représente le tableau n°2 montre :

-De 10 moyennes supérieures ou égales à 12 au premier semestre 2014-2015, nous sommes passés successivement à 12 moyennes de cette classe puis à 13.

-De 13 moyennes comprises entre 10 et 12, nous sommes passés à 14 de ces moyennes au deuxième semestre 2014-2015 puis à 15 au premier semestre de l'année 2015-2016.

-Dans le rang de cette catégorie d'apprenants, les moyennes inférieures à 10 ont connu une baisse sensible au cours de la même période surtout dans les classes de terminale.

De manière générale, le nombre d'élèves dont la moyenne est maintenue ou a progressé, a connu une amélioration au cours du temps contrairement à ce que nous avons observé avec les élèves en proie à la crise. De même, pour l'ensemble des promotions, bon nombre d'élèves ont maintenu leurs moyennes supérieures ou égales à 10. Ce qui fait que le taux de progression pour l'ensemble des promotions est de 86,66% contre 13,34% de taux de régression.

De cette analyse, on déduit que les bons résultats scolaires des élèves ne manifestants pas la crise d'originalité juvénile, ont connu dans le temps une amélioration sensible ou se sont maintenus alors que leurs mauvais résultats ont nettement régressé au cours du temps. La comparaison de l'analyse faite sur chacun de ces groupes, nous permet de dire qu'il y a une régression spectaculaire des

résultats dans le rang des apprenants en proie à la crise par rapport à ceux de leurs homologues ne manifestants pas la crise.

Cet état de chose s'explique à notre point de vue par le fait que grand désir de valorisation de soi, les différentes formes de révolte contre les professeurs qui caractérisent le premier groupe d'apprenants, pousse ces derniers dans une position d'antagonistes par rapport à leurs professeurs. Ceci entraîne du coup ces apprenants à être réfractaires aux connaissances qui leurs sont transmises par les professeurs et contribue ainsi à un véritable fléchissement intellectuel dans leur rang.

De ce qui précède la crise d'originalité ne favorise guère l'amélioration des résultats scolaires des apprenants surtout dans les classes de seconde et première. Mais dans les classes de terminale, son influence négative est moindre, ce qui signifierait qu'à partir de la terminale, les effets de la crise commencent à s'émousser pour céder place à une prise de conscience de l'avenir et un sens de responsabilité.

1-1-2-Exemples de manifestation de la crise d'originalité juvénile au CEG Bio Guerra

Lors de nos stages d'immersion (2014-2015) et de qualification pédagogique (2015-2016), certains constats, expériences et témoignages ont attiré notre attention et nous ont permis de comprendre que la crise d'originalité juvénile se manifeste chez certains apprenants.

✓ Constats

En général, les filles de nos établissements s'habillent en tenue kaki comme de grandes dames et souvent elles sont bien coiffées. Elles varient même les robes kaki afin de paraître toujours chouettes. L'accentuation de la toilette chez les jeunes filles et le désir chez l'adolescent de transformer l'uniforme officielle en

tenue extravagante est liée à l'excentricité vestimentaire qui n'est autre chose qu'une affirmation de soi.

✓ **Cas vécus**

Jacques est un élève en Tel A₂; il est physiquement au point et perturbe souvent le cours de philosophie. Après plusieurs tentatives du professeur de faire régner le calme, l'élève récidive. Le professeur lui demande de sortir de la classe. L'élève oppose un refus catégorique et s'installe bien dans une position de repos sur sa chaise. Les autres élèves semblent le soutenir.

Cet acte est une contestation de l'autorité. On peut retenir que cette personnalité qui cherche à s'affirmer ne craint en rien l'adulte qu'il veut humilier. C'est une manifestation identique du rejet parental en milieu scolaire.

✓ **Témoignage**

Il s'agit d'un cas cité par un surveillant du collège. Il s'exprime en ces termes : "au cours de l'année scolaire 2013-2014, un groupe de cinq élèves filles de la classe de Première D, s'est particulièrement illustré à travers leurs comportements de révoltes et défi de l'ordre établi. En effet, presque toutes les matinées à l'heure de la récréation, ces quatre filles avec des coiffures, des bijoux et bracelets extravagants, du retour de la récréation et, tout en sachant que ces coiffures et tresses étaient interdites par l'administration se réunissaient et parcouraient toute la cour de l'établissement et même les abords immédiats de la surveillance. Ces élèves, malgré les nombreux cas de renvoi et les heures de retenue qu'elles ont eues n'ont jamais obtempéré au point où deux d'entre elles ont abandonné les cours pour la simple raison qu'elles sont suffisamment grandes pour se mettre en valeur et qu'aucune autorité de l'établissement n'avait à leur imposer quoi que ce soit. Notons aussi que durant toute l'année scolaire, les professeurs qui intervenaient dans la classe se plaignaient tour à tour des comportements de ces jeunes filles.

1-1-3-Les incidences de la crise en milieu familial

La famille a déjà été mise en question à plusieurs reprises, et spécialement au moment de la pré-puberté. Maintenant elle est et doit être niée pour que l'adolescent et l'adolescente puissent parvenir à une maturité affective réelle, c'est-à-dire puissent accéder à l'âge adulte. Or beaucoup d'inhibitions, d'attitudes prises jouent contre la révolte. Il y a certaines personnes qui n'ont jamais connu cette phase, qui ne l'ont jamais atteinte, parce qu'elles n'ont jamais eu la force de secouer les tabous et les habitudes de leur enfance. Mais dans la majorité des cas, les nouveaux besoins de l'adolescent le poussent à bouleverser l'ancienne situation affective. Les relations familiales sont donc le cadre des contestations et des réévaluations qui prennent parfois l'allure d'un conflit. La conflictualité est donc au sein de l'affectivité de l'adolescent et influence naturellement ses relations familiales. Dans certains cas, l'affrontement du père devient inévitable pour le garçon et celui de la mère pour la fille et cela n'eut pas lieu sans violence. Des ruptures, des expulsions, des règlements de compte, des expiations, peuvent se produire.

Le démarquage de l'adolescence par rapport à l'enfance s'exprime par une remise en cause des identifications antérieures, le goût du secret, les actes impulsifs et la découverte de l'objet sexuel. Ainsi débute la conquête de l'indépendance qui va se prolonger jusqu'à la fin de l'adolescence. C'est la nécessité ultérieure de se construire un moi qui, d'une façon confuse amène le garçon ou la fille de cet âge à remettre son éducation en question parfois en affichant des goûts et des choix très éloignés de ceux de son milieu. C'est ce que l'on peut appeler : la quête du sentiment d'identité.

Ces choix s'effectuent préférentiellement hors du cercle familial et même contre lui. Tout ce qui en provient est donc critiqué, dévalorisé, et l'adolescent s'en détourne pour satisfaire sa quête identificatoire dans le groupe des pairs ou en se fixant sur une personnalité extérieure.

L'admiration qu'ils portent à une personnalité extérieure participe du même mouvement qui pousse à s'écarter des images parentales. Celles-ci ont joué jusqu'alors un rôle de modèle incontesté.

Dans certains cas, la révolte contre la famille peut se manifester sous forme de fugue, de désertion à la recherche d'un milieu plus sécurisant et paisible.

Dans le cas extrême aussi, certains adolescents qui supportent très difficilement les parents, tentent de commettre le suicide. Il importe d'insister sur cette composante de la crise d'adolescence, qu'il faut prendre très au sérieux de façon à en surveiller le déroulement et à fournir aux jeunes le soutien et la compréhension dont il peut alors avoir besoin.

1-1-4- Les incidences de la crise juvénile en milieu scolaire

Nous avons évoqué parlant des manifestations concrètes, un certain nombre d'idées saillantes. Nous mettons donc ici un accent sur les conséquences des conduites de l'adolescent.

Il convient de rappeler que l'adolescence est le stade ultime de l'évolution intellectuelle. C'est cette transformation de l'intelligence qui, donne à la crise juvénile sa structure et sa physionomie. Par conséquent, cet éveil de l'intelligence qui porte l'adolescent vers les activités extra-scolaires contribue à la baisse de niveau des élèves.

Les incidences de la crise juvénile en milieu scolaire se traduisent par des rapports conflictuels entre enseignant et enseigné et se reflète dans la pratique quotidienne des classes. Par ailleurs, le conflit d'ordre affectif dans la relation scolaire peut avoir comme conséquence l'échec de l'élève. Le comportement des adolescents en classe et dans l'espace scolaire sont de nature à rendre coléreux les enseignants et à perturber la classe. Puis, elles peuvent conduire dans les cas de réprimande violente à des tensions de longues durées. Ce conflit peut opposer le professeur à un élève, à un groupe d'élèves et parfois à l'ensemble des élèves de la classe. Quelques fois, le conflit se dégénère et prend en compte plusieurs adultes dont les autorités administratives des

établissements. La fermeté et l'esprit vindicatif de certains enseignants liés à la nature de l'offense des élèves, conduit au conseil de discipline qui, finalement sanctionne. Ces sanctions vont à des blâmes aux renvois temporaires ou définitifs du collège.

Dans une tension entre enseigné et enseignant, ce sont les élèves qui perdent. Très souvent en attendant que le conseil de discipline se tienne, l'enseignant sanctionne et peut défendre à l'adolescent de suivre ses cours. Il a même la possibilité en comptant sur la solidarité entre collègue de le faire sortir de tous les autres cours.

2- De la connaissance de l'adolescent à la bonne gestion de la crise d'originalité juvénile

2-1- L'Adolescence

L'adolescence est la période de la vie qui se situe entre l'enfance qu'elle continue et l'âge adulte.

C'est une période qui, selon MIGNANWANDE, débute vers onze, douze ans et termine vers dix-huit ans.

On voit clairement que cette période de la vie est une période très sensible, marquée par une transformation morphologique et psychologique de l'individu. Or, ces transformations troublent l'équilibre psychologique et psychanalytique.

Ainsi, l'enseignant du secondaire surtout, puisque c'est ici que nous sommes, doit avoir une parfaite maîtrise des connaissances de ces troubles afin de mieux comprendre l'être sur lequel il agit.

2-1-1- Les étapes successives de l'adolescence et leurs caractéristiques

2-1-2- Les étapes successives de l'adolescence

L'adolescence est liée à la puberté, à la maturation c'est-à-dire le travail souterrain plus ou moins lent qui conduit progressivement les adolescents à la maturité organique, à l'autonomie des divers organes du corps propre. Elle peut être divisée en trois stades selon les transformations biopsychologiques et les manifestations subséquentes. On distingue :

- La période pré pubertaire encore appelée période pré adolescente. Elle est comprise entre onze et quatorze (11-14) ans ou douze et quatorze (12-14) ans. C'est une période de transition au cours de laquelle débutent les transformations pubertaires. Elle est très déterminante dans la vie de l'homme.
- La période pubertaire proprement dite : elle s'étend de quatorze à dix-huit (14-18) ans. C'est l'adolescence même. C'est à cet âge que se manifestent les principaux troubles : troubles psychologiques, troubles psychiques, les conflits d'idées, la crise pubertaire spécifiquement appelée crise d'originalité juvénile. Les gènes se mettent en place pendant cette période.
- La période post-pubertaire : elle s'étend de dix-huit à vingt (18-20) ans ou de dix-huit à vingt-cinq (18-25) ans. C'est la grande adolescence. Cette période débouche sur l'âge adulte.

2-1-3-Les caractéristiques de l'adolescence

Chaque stade d'adolescence est spécifique et donc caractéristique d'un certain nombre de manifestations et d'effets à connaître par l'enseignant et les parents à charge de l'instruction et de l'éducation du pré adolescent ou de l'adolescent et par extrapolation de l'adolescent adulte ou du poste adolescent (parfois en classe de Terminale mais surtout à l'université).

Ces adolescents jeunes moyens ou supérieurs que ces enseignants ont dans les salles de cours sont des individus qui portent encore les marques de l'instabilité organique, psychologique et morale.

C'est pourquoi ils sont remuants et cherchent à être comme les adultes que sont leurs enseignants ou leurs éducateurs. On les voit renfrognant et serrant la mine en ayant des écarts de l'engagé très prononcés envers ces adultes qu'ils veulent remplacer. C'est pourquoi d'ailleurs NEKPO dit : « ils ont la morgue dans le visage

et la nique à la bouche vis-à-vis des adultes qu'ils cherchent à banaliser et que souvent ils banalisent ». Et là-dessus, Roger Mugguelli apaise et écrit : « comment ils deviennent délinquants ? Genèse de la socialisation et de la dyssocialité ». Cet auteur en exposant à grand trait les agissements inhérents à l'adolescence, montre comment ils changent de vie et deviennent insupportables et carrément délinquants. Ce sont des jeunes qui se cherchent encore, qui sont en proie à des agitations et à des inquiétudes par rapport à leurs avenir.

➤ La pré adolescence ou la pré puberté

- Au plan biologique :

Cette période est caractérisée pour les garçons et les filles par une poussée rapide de la croissance, instruit MIGNANWANDE.

En effet, chez ces deux jeunes êtres, il y a apparition des caractères sexuels secondaire :

- Développement des gonades
- Apparition des poils pubiens
- Apparition des poils axillaires
- Le début des croissances des seins chez la jeune fille
- La voix qui commence par muer chez elle alors qu'elle devient roc chez le garçon.

- Au plan psycho-affectif

Tous ces phénomènes biologiques donnent la sensation à des jeunes d'être grands et de chercher à imiter les adultes et à les banaliser.

L'apparition de poils fait changer de comportements à ces présupères et surtout à la jeune fille qui commence par soigner sa toilette et son corps qu'elle admire dans le miroir chaque fois.

Chez tous ces adolescents, il y a valorisation et affirmation de soi.

Chacun se singularise et cherche à valoriser sa personne.

Cette période pré pubertaire est "une période de révolte de l'histoire du développement affectif de l'individu".

Cette crise signale une volonté d'affirmation de soi, volonté de libération, de sortie, une volonté de puissance. Les prés adolescents commencent par s'opposer aux réactions de leurs aînés. C'est le "moi" qui agit. Au cours de la pré puberté, les instincts sexuels sont en veilleuses au profit de l'affirmation du "moi" qui peut secouer toutes les habitudes établies. C'est l'âge où l'on "fait à sa tête" avec des excès de bouderie et d'indiscipline qui effarouchent les parents et par ricochet les enseignants. Ces jeunes troublent les cours et remettent en cause les idées du professeur. Leurs élans perturbent les cours.

➤ L'adolescence proprement dite ou la période pubertaire

C'est la période la plus trouble de la vie «où l'on se couche enfant pour se réveiller homme» a dit P. GOUD FROID cité par MIGNANWANDE.

Nous essaierons de caractériser les Adolescents de cette période sur trois plans ou points de vue principaux aussi :

- sur le plan biologique
 - sur le plan psycho affectif
 - sur le plan intellectuel
- Du point de vue biologique

La croissance amorcée et constatée chez les pré-pubères s'accroît nettement : tout augmente de volume.

Chez les adolescents les poils pubiens et axillaires se multiplient. On observe chez certains individus le toupet (touffe de cheveux blancs au milieu de la tête) qui, combiné avec un accroissement important de la musculature, semble pousser le jeune adolescent vers le joute physique : agression, combat, violence. Tout ceci le prédispose à l'agressivité, au combat. Il a un courage débordant, extraordinaire.

On voit déjà là que l'adolescent doit être pris au sérieux par l'enseignant pour contenir ses pulsions.

Chez les adolescentes les poils pubiens deviennent très importants et s'enroulent ; la voix devient féminine, les fesses s'arrondissent et on note chez elles les premières règles ou menstrues.

Ces traits distinctifs doivent déjà attirer l'attention de l'enseignant qui n'a plus le droit de prendre ces jeunes adolescents comme de petits enfants ou des "gamins" qu'ils ne sont plus, terme péjoratif et diminutif qu'ils ne veulent pas entendre.

- Du point de vue psycho affectif

Désormais ces adolescents ont une conscience aiguë de leur personnalité qu'ils valorisent et qu'ils veulent qu'on leur reconnaisse comme telle.

"Ils ont tendance à s'éprouver comme garçons et comme jeunes filles en recherchant le sexe opposé en termes de relations sexuelles ou de copulation" (NEKPO).

La fille se fait beaucoup plus coquette, aguichante de façon à se faire plaire. Sa toilette est propre et attirante. Le garçon a le même plaisir mais le fait dans des élans plus contrôlés. Il cherche à être le "prince charmant" d'une ou plusieurs dulcinées.

Toutes ces caractéristiques doivent être sues de l'enseignant car à cet âge dans les classes de Première et Terminale, les jeunes élèves s'asseyent par affinité, par sexes opposés en s'estimant réciproquement. L'enseignant doit en tenir compte au lieu de déblatérer sur eux. Son attention doit être vive afin que le cours qu'il fait soit suivi.

Ces différentes évolutions causent des gênes, des perturbations psychologiques au niveau de ces adolescents qui, se ponctuent par :

- la dispersion d'énergie

- le manque de concentration
- la nervosité
- la distraction
- des soucis passagers, etc.

Ils sont caractérisés par :

- le narcissisme qui est "le premier phénomène psychologique qui marque la conscience de l'adolescent ou de l'adolescente pubère".

C'est la phase de la vie "où le moi se met à se vouloir lui-même avec un accent d'autosuffisance complète" avertit MIGNANWANDE.

Le narcissisme est « le moi se complaisant en lui-même, s'éprouvant lui-même, se suffisant à lui-même » selon Roger MUCHIELLI, citée par MIGNANWANDE, page 27.

Et nous rencontrons très souvent ces cas d'adolescents dans nos classes. Cette autosuffisance de l'adolescent peut perturber le professeur qui peut se croire en lutte avec l'élève. Or ce comportement précis de l'élève est naturel et lié à son âge. C'est ce qui le caractérise en ce moment-là. Le professeur qui ne le comprend pas ne pourra pas faire passer son message. L'adolescent se croit supérieur aux autres même à son professeur. Et c'est le Dr MIGNANWANDE qui précise bien les conséquences manifestes du narcissisme pubertaire que sont le sentiment d'isolement qui peut prendre plusieurs formes :

- . Et c'est leur propre incompréhension qu'elles projettent dans le sentiment la mégalomanie : c'est une "enflure du moi", une surestimation délirante de ses capacités
- une carapace d'impassibilité : il reste impénétrable à tout sentiment et chérit son intimité. Il n'a aucune compassion.
- L'agitation intérieure : la solitude affective conduit à l'insécurité et même à la dépression. Ce sont souvent les filles qui sont sujettes à cette dépression ; elles

pleurent pour rien et se considèrent comme victimes innocentes, incomprises d'être incomprises. Elles ne sont jamais satisfaites. Il y a toujours quelque chose à leur faire.

Ces trois formes d'isolement constituent les trois modalités de sortie du narcissisme.

Pendant cette période ils ont des intérêts particuliers :

- le sport : l'énergie débordante est dépensée pour le sport
- la participation à la vie associative
- la lecture (surtout des romans d'aventure, historiques et héroïques)
- les activités théâtrales

Une autre caractéristique psycho affective désinvolture. En effet ils se croient déjà « grands » et la trop grande liberté qu'ils affichent les conduit à la violation des inviolables. Et NEKPO d'ajouter : « tout adulte est banalisable et, le cas échéant, affectivement banalisé. C'est comme s'ils avaient le sentiment que plus rien ne les arrête sur aucun chemin et en direction de qui que ce soit ». Ce comportement peut blesser le professeur or il devrait le comprendre et le gérer pendant son cours.

- Du point de vue intellectuel

Pendant la période pubertaire, l'esprit de curiosité s'aiguise chez les adolescents surtout à 17 ans.

En effet ils montrent une grande ouverture à découvrir par eux-mêmes les réalités de la vie.

Le bagage intellectuel acquis depuis les basses classes les amène à pousser leur curiosité.

Au cours de cette période, la pensée s'affermi, se développe. Les adolescents des deux sexes deviennent beaucoup plus riches mentalement.

Entre 18 et 20 ans c'est l'accès aux combinaisons. Alors ils ont le goût de la recherche, des découvertes par la pensée. Ils accèdent ainsi à la grande intellectualité.

Et c'est pourquoi les parents doivent acheter des documents à leurs enfants à cet âge. Aussi les chefs d'établissement doivent doter leur Collège de bibliothèque. Car les livres leur permettront de satisfaire leur curiosité. Ils leur donneront le savoir ; ils les accompagnent dans leur volonté et soif de connaissance et de découverte.

A cet âge les élèves aiment beaucoup lire ; ils lisent tout ce qui leur passe dans la main. En dehors des revues d'aventure, ils lisent des œuvres historiques pour se renseigner sur le passé : Comment a évolué notre temps ? Quelle est l'histoire de notre société ? Quelle est l'origine de l'homme ? Pourquoi tout l'espace autour de nous ?

Mais aussi ils sont intéressés par la science, l'astronomie et le temps futur. Ils veulent comprendre les découvertes scientifiques et techniques de même que les produits de la science et de la technique : l'aéronautique, les TIC, les bateaux, etc.

Ce sont des gens qui veulent travailler en classe surtout lorsqu'ils sont conscients. Ils s'affirment par leur travail intellectuel. C'est d'ailleurs dans cette tranche d'âge qu'on découvre des élèves génies, très excellents qui obtiennent des bourses, chez nous pour des universités européennes, canadiennes ou américaines. Bref ils étonnent par leur ardeur, leur combativité intellectuelle. Ils ont une culture formidable.

Ces adolescents, par ailleurs nourrissent des rêves formidables, des rêves dionysiaques. Ils veulent tout atteindre. Tout leur appartient.

Avec les comportements psychoaffectifs qu'affichent l'adolescent et sa capacité intellectuelle mûre, il devient « grand homme » car désormais, il est imbu d'idées, de connaissances. Ainsi ils cherchent à banaliser les adultes, à les rejeter. C'est pourquoi l'enseignant doit connaître cette tranche d'âge, les élèves font beaucoup de recherches dans la matière qu'il enseigne et cherchent à confronter le fruit avec ce qu'il leur enseigne.

L'enseignant ne doit pas prendre pour ennemi l'élève qui s'oppose à ses idées car il veut apprendre. Alors il s'entend avec lui et l'amène à comprendre.

3-: L'univers de la grande adolescence et la crise d'originalité juvénile

La grande adolescence ou post adolescence est la période de transition entre l'adolescence et l'âge adulte. C'est une période de grande effervescence aussi bien sentimentale que comportementale, caractérisée par la remise en cause de toutes les identités antérieures de la pré-puberté et de la puberté.

Du point de vue de la construction de la personnalité, la grande adolescence se caractérise par trois phases successives dont la dernière est la crise d'originalité juvénile qui résulte des deux premières que sont : la phase de l'hétérosexualité et celle des amitiés multiples.

3-1-La crise d'originalité juvénile

Cette crise est née de l'opposition que les adolescents affichent et nourrissent vis-à-vis des adultes. Et c'est cette crise pubertaire que le professeur Maurice DEBESSE appelle la crise d'originalité juvénile. C'est éminemment une crise d'opposition : opposition aux adultes qui sont sous le toit familial et en dehors du toit. La contestation s'installe.

Avec les nouvelles idées acquises, avec le narcissisme qui les caractérise et avec l'accessibilité aux combinaisons, ils rejettent, comme nous l'avons dit plus haut, les idées de leurs maîtres. NEKPO insiste qu' « ils affichent des comportements bizarres, surréalistes, singuliers vis-à-vis de leur entourage fait d'adulte-parents et professeurs. Ces comportements à première vue, sont l'expression plus ou moins tonitruante de cette crise ».

Ces adolescents se dressent contre les adultes qu'ils veulent défier. Ils ne les respectent plus parce qu'ils se croient aussi adultes. A l'endroit de parents ou enseignants, ils ont des propos délacés : ils renfrognent et serrent la mine. C'est pourquoi le professeur NEKPO dit : « ils ont la morgue dans le visage et la nique dans la bouche ; l'aile boudeuse et grogneuse, les voici défiant les professeurs et d'abord leurs parents, toute la constellation familiale ».

Ces jeunes sont ceux qui banalisent tout. Ils ont d'ailleurs étiquetés déviants sociaux. Ce sont eux qui « violent les inviolables », les feux tricolores, le code de la route, les mœurs traditionnelles et brulent la politesse à leur maître. « Ils aiment s'opposer à tout ce qui et à tous ceux qui se mettent en travers de leurs desideratas ; qui constituent des obstacles à ce qu'ils estiment être leur volonté de puissance ».

3-1-1-Les manifestations spécifiques

La période de la crise d'originalité juvénile est très délicate et très dangereuse pour les adolescents en ce sens qu'elle crée chez ces derniers plusieurs déséquilibres et perturbations découlant de leurs flottements entre deux mondes que sont : celui des enfants qu'ils ne sont plus et les adultes qu'ils n'ont pas encore intégré. Parmi les déséquilibres et perturbations, on peut citer : des signes de fléchissement intellectuel, des bizarreries de caractère et de comportement ; l'indifférence à l'égard de l'environnement ; des impulsions difficilement contrôlables, des risques de démences précoces....

Ces manifestations poussent les adolescents à des comportements d'opposition et de révolte.

❖ La révolte contre les parents

Elle résulte du rejet de l'univers familial par les adolescents en crise qui, se sentant étouffés par le milieu familial, ne nourrissent que la volonté de quitter le cercle familial et de s'en aller. C'est aussi la conséquence d'une mauvaise interprétation des comportements de crise de leurs enfants par les parents qui tendent à les réprimer à tout prix. En effet, lorsque le "moi" de l'adolescent est fort et que la réaction des parents est sévère, on aboutit à des scènes dramatiques, se traduisant par l'affrontement du père par le fils et de la mère par la fille....

❖ La révolte contre la société

Elle est due à la mauvaise image que les adolescents projettent sur la société qui est vue comme un milieu de corruption, de violence et d'étouffement qu'ils cherchent à

réformer. En effet, l'adolescent en crise, foule au pied la plupart des valeurs sociales et ceci l'amène à une attitude de banalisation, d'opposition et d'insoumission vis-à-vis des acteurs du monde scolaire en l'occurrence ses professeurs.

❖ **La révolte contre l'univers**

Elle peut prendre plusieurs formes dont notamment : le refus de la religion et de la discussion, de contestation interminable, le goût pour la discussion philosophique et pour le néant, pour la destruction et la mort. Sur le plan de la relation professeur-élève et de l'acquisition du savoir, l'adolescent manifeste une plus grande curiosité intellectuelle souvent caractérisée par une tendance à la contestation qui peut prendre deux formes que sont : la bonne contestation ou l'esprit critique, la mauvaise contestation ou l'esprit de critique.

❖ **L'esprit critique**

Il caractérise les élèves qui ont un franc désir, une volonté sans équivoque de connaître en extension et en profondeur et qui ne sont satisfait que lorsque leur désir est assouvi. Les adolescents qui affichent cette critique manifestent une attitude sérieuse à l'égard du professeur et des connaissances qu'il dispense.

❖ **L'esprit de critique**

C'est la critique de mauvais goût, la critique que le professeur Célestin F. NEKPO appelle la contestation pour la contestation, la critique malveillante, malfaisante, nocive ou destructrice qui n'a aucune justification d'ordre scolaire ou d'ordre pédagogique. Ce genre de critique caractérise les adolescents qui cherchent par tous les moyens à susciter des problèmes, à mettre leur professeur à l'épreuve et le voir peiné dans les explications et démonstrations. Les adolescents créent exprès cette situation pour jauger les connaissances du professeur, pour lui donner quelques complexes afin d'en rire malicieusement tout en entraînant les autres à faire de même.

Section 2 :Suggestions

La crise d'originalité juvénile est une crise qui s'inscrit dans l'évolution normale de l'être humain à partir de l'adolescence. Cette crise influence négativement le rendement scolaire des adolescents qui en sont sujets. Il convient alors de proposer des solutions susceptibles d'inverser la tendance.

Ainsi, la gestion des manifestations de la crise doit commencer depuis le milieu familial pour avoir son point culminant dans le monde scolaire. En effet, du fait du climat d'incompréhension qui règne le plus souvent entre parents et enfants (adolescents notamment) et causée par la méconnaissance de la psychologie de l'enfant et de l'adolescent par les parents, il s'avère nécessaire que ces derniers soient informés des données scientifiques de la psychologie de ces jeunes individus. Ceci leur permettra de créer une ambiance de confiance réciproque avec leurs progénitures qui, de ce fait pourront éviter des dérapages. Pour y parvenir, nous proposerions que des colloques, séminaires et tables rondes soient périodiquement organisés autour de la psychologie de l'enfant et de l'adolescent.

Les organisations non gouvernementales (ONG) et les associations de femmes doivent aussi orienter leurs actions dans ce sens.

Dans le domaine scolaire, où la lourde responsabilité de l'éducation des adolescents repose sur les enseignants chargés de transmettre le savoir et la connaissance aux adolescents de nos lycées et collèges, une connaissance approfondie de ces jeunes s'avère impérieuse de leur part.

Ainsi, la psychopédagogie devient alors indispensable dans tout acte d'enseignement surtout à l'enseignement secondaire qui s'adresse aux adolescents en proie à toutes sortes de crise. De ce point de vue, nous suggérons que l'Etat assure la formation psychopédagogique de tous les enseignants (toutes catégories confondues) et que ceux déjà formés dans ce domaine bénéficient des recyclages périodiques.

De même l'Etat doit doter chaque établissement d'au moins un psychologue scolaire qui se chargera de prendre en charge les adolescents en pleine crise.

Nous souhaiterions en outre, que les spécialistes béninois de la psychopédagogie de l'enfant et de l'adolescent éditent sous forme de brochure un résumé succinct des conseils nécessaires pour une meilleure gestion de cette crise par les parents. Ces petits documents qui pourront être vendus dans les feux afin que les parents puissent s'en procurer pour leur information dans le domaine.

Il est aussi important que les enseignants du secondaire sensibilisent les élèves sur les manifestations des différentes crises de l'adolescence et leurs effets négatifs, afin que ceux-ci se préparent à traverser sans risque de déviance la période critique de la grande adolescence.

CONCLUSION

A la fin d'une réflexion comme celle-ci, nous sommes conscients d'une certitude. Comme toute recherche, ce travail pose davantage de questions qu'il n'en résolve. Faut-il conclure un pareil ? Essayons seulement de le clore par une brève mise au point, car l'ambiguïté même de la notion d'adolescence fait que cette période de développement n'est pas bien élucidée. Comme éduquer, c'est élever, élever l'enfant jusqu'à l'état d'homme, ce leitmotive de toute pédagogie a été également le nôtre.

En effet, une importante population de jeune connaît aujourd'hui l'insuccès scolaire. Les interprétations classiques du phénomène s'en tiennent à la défiance intellectuelle, aux troubles fonctionnels et instrumentaux divers ou au nomadisme scolaire, quand ce n'est pas cette pseudo-explication qu'est la paresse.

On se demande si l'échec de l'élève n'est pas aussi celui des parents, et le produit d'un conflit d'ordre affectif dans la relation intrafamiliale ? Par ailleurs, ces troubles scolaires, signe d'un profond malaise de la personnalité, prennent une intensité toute particulière à l'adolescence, âge de mouvance et de grande fragilisation. Le monde des adolescents étant très sensible, très fluctuant, mérite beaucoup d'attention et de dextérité de la part de l'enseignant qui, en tant qu'un homme averti de la diversité et de la complexité des caractères qu'il peut rencontrer chez ses élèves, se doit d'en tirer les conséquences pédagogiques pour une meilleure gestion de sa classe car comme le dit Maurice DEBESSE : « Il y a des élèves apathiques qu'il faut pousser sans cesse au travail, d'autres qu'il faut freiner et discipliner, d'autres encore, les natures nerveuses par exemple qu'il faut soutenir. Les conséquences doivent être fonction des caractères ». L'enseignant doit donc comprendre que sa classe réunit un ensemble complexe d'aptitudes mentales et d'attitudes caractérielles et que chaque caractère a besoin d'une approche pédagogique appropriée, d'un traitement particulier. De ce point de vue, il ne peut

avoir de recettes toutes faites à mettre à la disposition des enseignants dans la gestion des crises ; tout dépend de la maturité de l'enseignant, de son expérience et son tempérament.

S'il est clair que les troubles scolaires proviennent de l'action convergente de plusieurs facteurs notamment des perturbations relationnelles, il faut savoir que, hors des cas pathologiques avérés, il n'est pas et ne doit pas être une fatalité.

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

DEBESSE (M), La crise d'originalité juvénile, PUF. Paris 1976.

DEBESSE (M), Comment ils deviennent délinquants ?, PUF. Paris.

DEBESSE (M) et AL, Psychologie de l'enfant de la naissance à l'adolescence.

CLOUTIER (R), Psychologie de l'adolescence.

MIALARET (G), LA PSYCHOPEDAGOGIE.

GUINDON (J), Vers l'autonomie psychique.

MIGNANWANDE (H), Précis de psychologie de l'adolescent, 2012-2017.

NEKPO (C.F), Education et culture, (Tome 1) C.N.P.M.S, Porto-Novo, 1999.

NEKPO (C.F), Education et culture, (Tome 2) C.N.M.S, Porto-Novo, 1999.

AHOUANDJINO (M.M), La gestion des crises de l'adolescent en milieu familial et scolaire, 2003-2005, Mémoire CAPES soutenu à l'ENS Porto-Novo.

AKIYO (C.F), Les crises de l'adolescence dans la problématique de la discipline dans les collèges, 1998-1999, Mémoire CAPES soutenu à l'ENS Porto-Novo.

AHOUANNOU (C.G), Les incidences familiales et scolaires de la crise d'identité chez l'adolescent en milieu urbain, 1986-1987, Mémoire CAPES soutenu à l'ENS Porto-Novo.

Note de cours sur la psychologie de l'enfant du Professeur Moussiliou Akpa-L'Ara Moustapha

Note de cours sur la psychologie de l'adolescent de l'Inspecteur MIGNANWANDE Hubert

ANNEXES

Questionnaire n°1 à l'attention des apprenants

Nom et prénom :

Age :

Sexe :

Etablissement :

Classe :

Ancienneté dans l'établissement :

Quelle classe as-tu fait l'année passée ?.....

Ton Papa et ta Maman vivent-ils encore ? Oui Non

a- Vis-tu avec eux ? Oui Non

b- Es-tu orphelin de père ? de mère ? de père et de mère ?

Si oui, avec qui vis-tu ?.....

Poses-tu parfois des actes que tu n'arrives pas à expliquer toi-même ?

Oui Non

Si oui, donne deux exemples.....

.....

Comment réagissent souvent tes parents ou tuteur face aux actes que tu poses ?

En douceur Sévèrement Ne ne réagissent pas

Es-tu parfois contre certaines décisions de tes parents ou tuteur ?

Oui Non

Parles-tu avec tes parents ? Oui Non

Si oui de la sexualité ? De la religion ? Des études ?

As-tu la liberté de sortir ? Oui Non

T'arrives-tu d'être révolté contre la société ? Oui Non

Quels comportements tes parents ou tuteurs te reprochent-ils ?

Le vol L'insolence Le défi de l'autorité parentale

T'arrives-tu de mépriser tes professeurs ou les membres de l'administration ?

Oui Non

T'est-il déjà arrivé de t'être mal comporté avec un professeur ?

Oui Non

Si oui, quelle en était la cause ?.....

Comment le professeur a-t-il réagit ?

En douceur Sévèrement Aucune réaction

Comment voudrais-tu que tes professeurs te traitent pour que tu entretiennes de bonnes relations avec ?.....

.....

.....

Questionnaire n°2 à l'attention des professeurs

Etablissement

Gardez-vous des classes de Seconde, Premier, et\ ou Terminale ?

Oui Non

Quels sont les cas d'indiscipline des élèves qui vous ont marqués dans ces classes ?

Insolence Refus d'obtempérer Sortie sans autorisation

Autres donnez deux exemples,

Comment gérez-vous souvent ces cas d'indiscipline ?

Par des heures de retenue des punitions le renvoi

La sensibilisation autres donnez deux exemples.....

.....

Avez-vous reçu une formation en psychopédagogie ? Oui Non

Si oui, depuis combien d'années ?

Votre manière de gérer les cas d'indisciplines dans ces classes a-t-elle changé depuis que vous avez reçu la formation ? Oui Non

Si oui, comment ?.....

.....

Avez-vous noté une amélioration dans vos rapports avec vos élèves de ces classes ?

Oui Non

Si oui, comment ?.....

.....

La crise d'originalité est une crise de sortie d'adolescence qui affecte certains élèves ayant entre 16 à 20 ans et est responsable de nombreux cas de leurs mauvais comportements :

a- Connaissez-vous quelques manifestations de cette crise ?

Oui Non

Si oui donnez quelques exemples.....

.....

b- Quelles sont vos suggestions pour une meilleure gestion de cette crise ?

.....

.....

.....

TABLE DES MATIERES

Sommaire.....	i
Dédicace	ii
Remerciements	iii
Résumé.....	iv
Sigles et acronymes	v
Introduction.....	1
CHAPITRE I : Contextes théorique et méthodologique de la recherche	2
SECTION 1 : Contexte théorique.....	3
1-Problématique.....	3
2- Revue de littérature	4
3- Objectifs de l'étude.....	5
4- Hypothèses.....	6
5- Clarifications conceptuelles.....	7
SECTION 2 : Cadre méthodologique.....	8
1- Recherche documentaire.....	8
2- Recherche empirique.....	9
3- Cadre physique d'étude.....	9
4- Echantillonnage.....	10
CHAPITRE II :Présentation, Analyse des résultats et suggestions.....	11
SECTION 1 : Présentation et analyse des résultats.....	12
1.1- Présentation des résultats issus du dépouillement des questionnaires.....	12
1.1.1-L'analyse des résultats issus du dépouillement des questionnaires.....	19
1.1.2- Exemple de manifestation de la crise juvénile au CEG Bio-Guerra.....	23
1.1.3-Les incidences de la crise juvénile en milieu familial.....	24
1.1.4-Les incidences de la crise juvénile en milieu scolaire.....	26
2-De la connaissance de l'adolescent à la bonne gestion de la crise d'originalité juvénile.....	27
2.1-L'adolescence.....	27
2.1.1-Les étapes successives de l'adolescence et leurs caractéristiques.....	27
2.1.2-Les étapes successives de l'adolescence.....	27
2.1.3-Les caractéristiques de l'adolescence.....	28
3-L'univers de la grande adolescence et la crise d'originalité juvénile.....	34
3.1-La crise d'originalité juvénile.....	35
3.1.1-Les manifestations spécifiques.....	35
SECTION 2 : Suggestions.....	38
Conclusion	40
REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES.....	42
ANNEXE.....	43
TABLES DES MATIERES.....	47

